

# TANIKO

UN FILM DE PIERRE GRANGE ET PHILIPPE VINCENT

AVEC  
AURÉLIE SORREL-CROS, CAMILLE RONGE,  
ANNE RAYMOND, CLAIRE CATHY  
ANNE FERRET, DOUCE MIRABEAU,  
FRÉDÉRIQUE MILLE, VIOLETTE KSOURI...

DÉCOR : JEAN-PHILIPPE MURGUE  
COSTUMES : CATHY RAY  
ACCESSOIRES : FRÉDÉRIQUE MILLE  
MONTAGE : CÉCILE MASSA-TRUCAT  
SON : NICOLAS LESPAGNOL  
IMAGE : PIERRE GRANGE

MUSIQUE LIVE :  
BOB LIPMAN : GUITARES/CLAVIER  
DOMINIQUE LENTIN : BATTERIE  
PIERRE GRANGE : GUITARE/VIOLONCELLE  
PHILIPPE VINCENT : BASSE/CONTREBASSE

COPRODUCTION : VIRUS PRODUCTIONS, SALE TEMPS, SCENES.

# TANIKO

un film de Pierre Grange et Philippe Vincent

Scénario : Pierre Grange  
inspiré d'une pièce de théâtre No japonais  
et de "Celui qui dit oui et celui qui dit non" de Bertolt Brecht

Aurélie Sorrel–Cros : Juliette  
Camille Ronge : Taniko  
Anne Raymond : Marie  
Claire Cathy : Natacha  
Anne Ferret : Justine  
Douce Mirabeau : le soldat  
Frédérique Mille : Lucienne  
Violette Ksouri–Massa–Trucat : l'enfant

avec la participation de Marie Garcin, Léa Drouet, Fabienne Gaubert, Cécile Massa–Trucat.

et les voix et silhouettes de Pierre Grange, Philippe Vincent,  
Bertrand Saugier, Yann Ducruet et Nicolas Ligeon.

Jean–Philippe Murgue : décor  
Cathy Ray : costumes  
Frédérique Mille : accessoires  
Cécile Massa–Trucat : montage  
Nicolas Lespagnol, Julien Cariteau : son  
Mehdi Baouzzi : électricien  
Pierre Grange, Thibaut Richard, Jean–Yves Bruyas : image  
Bob Lipman : musique  
Bertrand Saugier : photographie de la maquette  
Philippe Vincent et Pierre Grange : réalisation et post–production  
avec l'aide technique de Marie Garcin (décor), Vincent Uccelo (machinerie),  
Pierre Vial (caméra) et Christophe Gens (son)

Didier Martinez, Olivier Bernard : production  
Coproducteur : Virus Productions, Sale Temps, Scènes.

Intégralement tourné en studio,  
en Panasonic P2 1080i,  
à le Friche RVI Lyon en juin,  
et au CCO Villeurbanne en juillet 2006.  
Décor construit à l'atelier JPM décor

Pour la version concert,  
musique en direct jouée par :

Bob Lipman : guitares / clavier  
Dominique Lentin : batterie  
Pierre Grange : guitare / violoncelle  
Philippe Vincent : basse / contrebasse

## LES ORIGINES

Depuis sa création, la compagnie Scènes a poussé au bout plusieurs expériences de théâtre/cinéma dont :

“L’affaire de la rue de Lourcine” spectacle pour lequel un film était projeté sans sa bande son, post synchronisé en direct par les comédiens, voix et bruitage. (1995)

“Fatzer”, performance durant laquelle les spectateurs assistaient à un tournage 35mm, et prenaient part à la mise en scène en étant à la fois spectateurs et figurants. De cette performance il existe maintenant un film de 1h40. Ce film a été projeté au Brecht Haus de Berlin, et à Zurich, Marseille, Lyon, Paris... (2003)

“Rudimentaire”, spectacle joué à Lyon et retransmis en direct sur internet en video-streaming et joué simultanément sur différentes scènes sur scène par différents complices, et ce jusqu’à New York, Vénissieux, Berlin, Sartrouville, Munich, Düsseldorf, Anaba (Algérie), etc...(2006)

Bien d’autres projets de la compagnie ont exploré le rapport théâtre/cinéma : “Mission”, “Mauser”, “Excitation sur Mademoiselle Julie de Strindberg», “Anatomie Titus Fall of Rome”, “L’Orestie”, “Quartett” .

Depuis quelques années, la musique jouée en live, vient de plus en plus s’intégrer à ces expériences «trans-genre».

Actuellement, la compagnie prépare un Opéra-Rock : “Nico-Medea-Icon”.

Pour ce spectacle, toute l’équipe de la compagnie a formé un “garage-band”, mêlant comédiens et musiciens : Anne Ferret aux chants et textes, Bob Lipman à la composition, aux guitares et aux claviers, Dominique Lentin à la batterie et aux percussions, Philippe Vincent à la basse et contrebasse, et Pierre Grange à la guitare et au violoncelle.

Cette expérience en cours a donné envie à ce garage-band de pousser plus loin l’aventure du rapport théâtre/cinéma/musique.

## LE NOUVEAU PROJET

En coproduction avec *Virus Productions*, et *Sale Temps*, *Scènes*, a réalisé en 2006/2007 un film d’environ une heure, inspiré d’un pièce de théâtre No Japonais, dont s’est inspiré Brecht pour écrire “*Celui qui dit oui et celui qui dit non*”.

Ce film, écrit par Pierre Grange et coréalisé par Philippe Vincent et Pierre Grange, a été tourné en video numérique full HD (1080p), intégralement en studio, et les décors (maquettes, plans réels, composites, images de synthèse) sont ajoutés numériquement en post-production.

Le son lui même (voix, ambiances, bruitage, musiques...) est recréé intégralement en post-production, ce qui autorise une diffusion en ne choisissant que certains éléments sonores lors de la présentation du film en version scénique.

Lors de cette version, le film sera diffusé en fond de scène sur grand écran en haute définition (full HD). En avant-scène, musiciens, bruiteurs, et comédiens créeront en direct la bande sonore.

## SYNOPSIS DU FILM

Lors d'une guerre civile, un groupe de femmes armées se cache dans la montagne. L'une d'entre elles revient au baraquement gravement blessée.

On envoie deux des plus jeunes femmes à la recherche urgente de médicaments. Ces deux jeunes femmes bravent tempêtes de neige et cols montagneux pour se rendre à la ville la plus proche, dans la vallée.

La ville n'est plus qu'un champ de ruines.

Fuyant, afin d'échapper à une patrouille ennemie, Juliette, la plus âgée des deux filles, a le pied arraché par une mine antipersonnel.

Taniko, la plus jeune, doit maintenant faire un choix : abandonner sa camarade blessée et remplir la mission qui lui a été confiée, ou sauver Juliette, au risque de rentrer sans médicament.

Comme dans la pièce de théâtre *No* originelle, et la version de Bertolt Brecht, les deux pistes sont explorées tour à tour.

## UNE PARABOLE

Le choix de tourner en studio et d'utiliser l'incrustation des décors, donnant au film un caractère non réaliste, est une réponse aux origines de l'histoire. Le *No* japonais se joue traditionnellement devant des toiles peintes.

Le décor est comme interchangeable. L'histoire prend un caractère de parabole, comme chez Brecht dans «Celui qui dit oui et celui qui dit non».











